

CH_VB 87.912 vom 18. Dezember 1987

Bundesverwaltung, 1987-12-18, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch_vb_87.912

FR: CH_VB 87.912 du 18 décembre 1987

IT: CH_VB 87.912 del 18 dicembre 1987

Erwägungen

E. 18

décembre 1987 Texte de l'interpellation du 9 octobre 1987 Le Centre européen de la culture, fondé par Denis de Rougemont, a joué et joue un rôle important dans la promotion d'une conscience européenne. Il s'inscrit dans l'esprit de la politique étrangère suisse envers l'Europe. A ce titre, il mériterait que la Confédération, à l'instar du canton et de la ville de Genève, lui apporte un soutien financier régulier et prévisible. Le Conseil fédéral peut-il expliquer ce qu'il entend faire dans ce sens? Mitunterzeichner- Cosignataires: Maître, Revaclier (2) Schriftliche Begründung - Développement par écrit L'auteur renonce au développement et demande une réponse écrite. . Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 30. November 1987 Rapport écrit du Conseil fédéral du 30 novembre 1987 Le 7 mai 1987, le Centre européen de la culture à Genève a soumis au Département fédéral de l'intérieur une requête basée sur l'article 16, alinéa 3, lettres b et c de la loi sur la recherche (cf. annexe). Par le biais de cette requête, le Centre vise à obtenir de la Confédération une subvention de 150 000 francs par an à partir de l'année 1988. Conformément aux directives concernant les subventions selon l'article susmentionné (cf. annexe), la demande du Centre a été soumise à un examen détaillé au cours des mois passés. Cet examen touche à sa fin. Le Département fédéral de l'intérieur soumettra donc très prochainement une proposition y relative au Conseil fédéral qui prendra probablement une décision tout au début de l'année prochaine. Suite à l'adoption par les Chambres du «Message concernant l'encouragement de la recherche scientifique durant la période 1988-1991», le 30 septembre dernier, le Conseil fédéral disposera à partir de l'année prochaine d'un montant de 6 millions de francs pour accorder des subventions à des services scientifiques auxiliaires, à des établissements de recherches et à d'autres organismes analogues. Präsident: Auf dieser Liste ist ein Druckfehler betreffend die Interpellation Eggly. Der Interpellant ist von der Antwort des Bundesrates befreit. #ST# 87.576 Interpellation Aliesch Krankenversicherung. Kostenbeteiligung und steuerliche Auswirkungen Assurance-maladie. Participation aux frais et incidence fiscale Wortlaut der Interpellation vom 1. Oktober 1987 Durch gesetzliche und freiwillige Regelungen wird angestrebt, dass sich die Versicherten im Krankheitsfall stärker an den Kosten beteiligen. Durch eine höhere Kostenbeteiligung können sich die Krankenkassenbeiträge um bis zu 35 Prozent reduzieren. Man will damit die Versicherten zu einem kostenbewussten Verhalten führen und damit einen Beitrag zur Lösung der Probleme im Krankenversicherungswesen leisten. Die steuerlichen Abzugsmöglichkeiten können dadurch aber eingeschränkt werden. Andererseits sind die vom Versicherten selbst getragenen Krankheitskosten höher, jedoch gegenwärtig bei der direkten Bundessteuer nicht, und in den meisten Kantonen nur unter sehr restriktiven Bedingungen, zum Abzug zugelassen. Allerdings enthalten die Entwürfe für die Bundesgesetze über die direkte Bundessteuer (DBG) und die Harmonisierung der direkten Steuern der Kantone und Gemeinden (StHG)

entsprechende Bestimmungen. Ich frage deshalb den Bundesrat an: 1. Hat er bei der Ausarbeitung der Entwürfe von DBG und StHG die erwähnten Probleme bereits in Erwägung gezogen? 2. Ist er auch der Meinung, dass ein Versicherter, der sich mit einer hohen Kostenbeteiligung gesundheitspolitisch «richtig» verhält, steuerlich nicht «bestraft» werden darf? 3. Hält er angesichts der verstärkten und erwünschten Tendenzen zu einer höheren Kostenbeteiligung die Regelungen in DBG und StHG noch für genügend? 4. Teilt er die Auffassung, dass die einschlägigen Bestimmungen von DBG und StHG im Lichte der neuen Erfordernisse im Krankenversicherungswesen überprüft werden sollten, beispielsweise, indem für den Abzug der Krankheitskosten auf einen Selbstbehalt verzichtet wird? Texte de l'interpellation du 1er octobre 1987 On tente, au moyen de dispositions légales et de clauses incitatives, de convaincre les assurés de prendre à leur charge une part des frais de maladie plus élevée qu'auparavant, ce qui permet d'appliquer aux primes d'assurance une baisse pouvant aller jusqu'à 35 pour cent de leur montant initial. On espère ainsi amener les assurés à adopter un comportement plus responsable face à la question des frais de maladie, et contribuer à résoudre les problèmes qui se posent aujourd'hui aux assurances-maladie. Une telle mesure ne manquerait pas de réduire, cependant, l'importance du montant qu'il est possible de déduire fiscalement. Actuellement, en effet, si les frais que l'assuré prend à sa charge sont plus élevés qu'auparavant, ils ne sont pas déductibles de l'impôt fédéral direct, d'une part, et ne sont, dans la plupart des cantons, déductibles de l'impôt cantonal qu'à certaines conditions bien définies, d'autre part. Il est vrai que les projets de loi fédérale sur l'impôt fédéral direct (LIFO) et sur l'harmonisation des impôts directs des cantons et des communes (LHID) contiennent des dispositions en la matière. Au vu de ce qui précède, je demande au Conseil fédéral:

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.